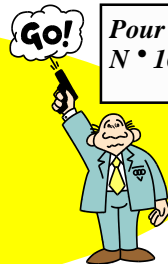




Le courrier des Adrets

Deux pages pour communiquer



Editorial



de la Nature. *Réflexions d'avant et après congrès.*

Notre mouvement a un rôle social qui le distingue d'un simple groupe de marcheurs : nous devons accueillir les plus démunis, les plus fragilisés par notre société et leur offrir une chance de se révéler et s'épanouir chez nous.

Chacun, en fonction de ses moyens, de son rythme, doit pouvoir trouver sa place : organiser une randonnée, un repas, un week-end, garder et entretenir le chalet, participer aux journées bois et nettoyage, établir le programme, informer avec les nouvelles technologies, gérer les réservations, tenir les comptes, faire partie du C.A...

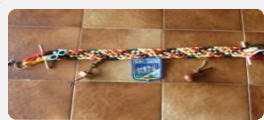
Ensemble, nous allons plus loin et pouvons davantage.

Ce parcours est souvent implicite, suggéré dans la section et devrait aboutir pour chacun à une prise de responsabilité.

Soyons « ambassadeurs des AN », quand on nous demande qui nous sommes, **sachons nous définir grâce à notre différence !**

Daniel et JF

La tresse pour le centenaire : *dis nous !*



Pierre C : « J'ai d'abord fait un essai avec 8 lacets. Lors d'une réunion, j'ai demandé si ça convenait. Ensuite, il me fallait des cordonnets de structure identique et de couleurs différentes ; j'ai trouvé cela à Oyonnax. Après tressage, on a ajouté quelques miniatures représentatives de la région : une pipe, un morceau de Morbier, des lunettes et un blason de St-Claude. »

Rédaction: D. Personeni; collaborateurs: tous les AN de St Claude.

Un peu d'histoire



La fabuleuse histoire du ski de fond

En 1900, les skieurs sont comme des « pèlerins de la montagne, coiffés du passe-montagne, du bonnet de fourrure, gantés de laine jusqu'aux coudes, bottés de feutre jusqu'aux genoux ! » C'est un moyen de transport qui mérite le nom de « bicyclette des neiges. »

1^{er} concours de ski dans le Jura remporté par Denis Vandelle qui « allait si vite qu'il n'avait pas de rate ! » Très vite les artisans du Haut-Jura se mettent à fabriquer des planches ; un seul bâton sert à assurer l'équilibre, le freinage est assuré avec la technique du « balai de sorcière. » (sauf à utiliser la technique « Briançon » : chute sur les fesses.

Au grand concours de saut à Morez en 1909 apparaissent les 2 bâtons. Le saut et le ski de fond sont étroitement liés au début, ils sont associés aux concours de bobs et de luges. Les marchands de vin de Morez ne retrouvaient pas leurs tonneaux dont les douves servaient aux enfants pour skier.

En 1910, est créée l'association : *les skieurs roussellands* qui existe encore.

Le ski de loisir

La pratique du ski est jugée saine pour le corps et l'esprit jusque dans les années 1940, elle arrache « aux torpeurs hivernales le montagnard qui se transforme aussi, durant la morte saison, en horloger ou lunetier.

Le ski est d'abord un jeu, les hauts jurassiens sont d'ardents skieurs, les fabriques se développent (Retord à Longchaumois, Lacroix, Chevassus à Morez.)

Le Ski devient peu à peu un sport

avec les différents concours plutôt festifs, 1^{er} concours à Lamoura en 1911. A ces concours, participent douaniers, facteurs, forestiers, guides. Felix Pecllet pressent déjà les Rousses comme future station touristique pour les « sportmen. »

1936 est une date clé pour le développement de ce sport, le chalet des adrets accueille les premiers « vacanciers », le développement du chemin de fer n'est pas étranger à l'engouement pour le ski.

Le Haut-Jura se désole : « quelques vieux skieurs composent le dernier carré du ski d'avant guerre, la clientèle du ski moderne est composée de descendeurs ! » (à suivre...)

Le saviez vous? Histoire du ski.

La 1^{ère} compétition **non officielle** apparaît en 1843 en Norvège.

La traversée du Groenland par Fridjof Nansen en 1888 donne le grand élan au ski. 1896, une équipe grenobloise relie Lans en Vercors à Autrans. 1901, le capitaine Clerc traverse de Briançon à Mt Dauphin par l'Izoard. 1905, l'abbé Blot passe de Besse au Mont-Dore.

Coin des artistes

Lac de Bonlieu



Les Géants du Nord La région Nord Pas de Calais est le "pays des fêtes et des géants". Près de 300 d'entre eux vivent aux quatre coins du territoire régional. Ils sont les symboles des cités et peuvent représenter des héros imaginaires, des personnages historiques ou même des animaux. Portés par une ou plusieurs personnes, ils se déplacent seuls ou en couple, quelquefois en famille, lors de leur jour de fête. En effet, chaque géant possède son jour de sortie, parfois depuis le XVI^{ème} siècle. Les Géants naissent, grandissent, se marient, fondent une famille et meurent comme les hommes. Leur première trace remonte au XVI^{ème} siècle, avec les Gayants de Douai. C'est pendant le XX^{ème} siècle que le phénomène connaît son développement le plus important avec l'apparition de géants dans les cités de taille modeste. L'appareil de portage du géant se situe dans le panier. Un seul homme doit parfois porter jusqu'à 135 Kg ! Le poids est alors réparti sur deux points de portage : la tête et les épaules. Le porteur est alors à même de lui donner vie, de le faire balancer, danser, embrasser une géante, saluer la foule.. Ducasse, carnaval, fête médiévale et gastronomique, toutes les occasions de parader sont bonnes pour les géants. Parmi les plus célèbres : Gayant de Douai (première naissance), Reuze Papa et Reuze Maman à Cassel, Martin et Martine à Cambrai, Binbin à Valenciennes, Bimberlot à Le Quesnoy, Gargantua à Bailleul.

A noter :

Centenaire des AN à Strasbourg 25/26 août 2012

Environnement



Le grand tétras

Il a fait beaucoup parler de lui avant la Transjurassienne ! **Mais comment vit-il durant les saisons?**

En hiver : il se nourrit d'aiguilles de résineux (sapins ou pins.). Il s'économise et se déplace peu, *tout dérangement le fragilise : il devient moins réactif face à ses prédateurs, plus sensible au froid et peut quitter ses sites privilégiés.*

Au printemps : les coqs se retrouvent sur des places pour chanter et trouver une compagne. *Un dérangement provoque l'arrêt du chant et supprime ses possibilités de reproduction.*

L'été : période de ponte et élevage des poussins, la poule dépose ses œufs à même le sol, *effarouchée, elle abandonne son nid.*

En automne : meilleure saison pour lui, les poussins abonde (baies sauvages, myrtilles, framboises...), il constitue ses réserves de graisse.

Zones protégées par une réglementation

Depuis 1991, les effectifs du grand tétras ont chuté de 50%. Il existe 5 zones sur le massif jurassien.

Attention: du 1^{er} décembre au 30 avril et en période d'enneigement, le ski et la randonnée sont réglementés, sur les pistes damées ou les itinéraires raquettes.

Le crêt Pela n'est pas accessible en hiver car il est un site du grand tétras !

Du 1^{er} mai au 30 novembre, il faut éviter de sortir des itinéraires balisés. Les motoneiges sont interdites ainsi que tout véhicule à moteur en dehors des voies ouvertes à la circulation. Amendes pouvant aller à 750€



Le chalet des Adrets

Gardiennage: numéro de tel de Claudine:
06 77 32 88 16

Photos: D. Personeni,
J.F. Perrot

Pensez à envoyer des photos
et textes pour le site !

Sorties hiver 2011-2012



Petit Nouvel An 2012

Toujours une bonne ambiance chez nos amis de Nyon, Lausanne, Rolle, Montreux, la Chaux de fonds .
Pierre avait préparé notamment : des écrevisses au coulis de tomates à la coriandre et un filet mignon de porc sauce maison au romarin. Philippe et son orchestre ont animé la soirée.



Sortie Chapelle des bois : nous étions une dizaine, avec la neige le matin et le soleil ensuite . Ski sur les pistes de la Combe verte et de la Chaumoz. *Super glisse et très bon repas au Montagnon avec un succulent poulet aux morilles.*



Raquettes à Ubine

« **A la Guienne, on a le nez dans nos assiettes !** » et ce jusqu'à presque 16h ! Beau temps mais très froid. Skier, c'était difficile !

La Guienne côté raquettes.

Nous n'étions que quelques courageux à affronter un froid polaire proche de -20°C ce matin-là en raquettes. Parmi nous, Cynthia, la nouvelle présidente des AN de Dole et Pascal, le président du basket à St Claude. Jean-Luc nous a conduits pour faire la tournée des gîtes autour des 3 cheminées. Nous avons rejoint les skieurs et d'autres convives autour du traditionnel jambon au foin. **JF**



Ubine : dépaysant ! Après avoir laissé les voitures à Vacheresse, nous sommes montés à Ubine en raquettes ; quelle récompense d'arriver au chalet, de manger au coin du feu à la lueur des bougies ! Le lendemain, Bise et les Cornettes étaient magnifiques sous le soleil. *Merci aux AN de Thonon de leur compagnie et d'avoir assuré une partie de l'approvisionnement.* **JF**



Journée nettoyage au chalet des adrets le 14 avril

Saucisse briochée

Coin recette franc-comtoise

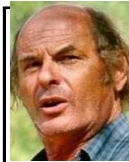
- Ingrédients (pour 4 personnes) :**
- 1 saucisse de Morteau
 - 1 pot de yaourt nature
 - 3 oeufs
 - 1 pot à yaourt d'huile
 - 3 pots à yaourt de farine
 - 1 bonne pincée de sel

Cuisez la saucisse de Morteau dans l'eau à petit bouillon pendant 30 minutes.

Enlevez la peau. Mélangez 1 pot de yaourt nature, 1 pot à yaourt d'huile, 3 jaunes d'oeufs (si vous avez un grand moule, gardez les 3 blancs sinon gardez 2 blancs et ajoutez le troisième avec les jaunes). Ajouter 3 pots à yaourt de farine, la levure et le sel.

Battre. La pâte est un peu épaisse, c'est normal. Ajouter les blancs battus en neige et mélanger délicatement. Mettre la pâte dans un moule à cake et enfoncer la saucisse dedans jusqu'à ce qu'on ne la voie plus. Faire cuire au four pendant 30 minutes à thermostat 6 (180°C).

Personnages célèbres du Jura



Jean-François Stévenin, acteur et réalisateur français, est né à Lons-le-Saunier en 1944.

Après des études à HEC, il débuta dans le cinéma comme technicien, avant de passer de l'autre côté de l'objectif avec Truffaut, dans « L'argent de poche » ou encore « Barocco » d'André Téchiné. Il devint réalisateur en 1978 avec « Le passe-montagne » dans lequel il joua le premier rôle.

Le parler de St Claude

R
U
O
M
U
H



Dis c'est loin l'Islande?

Pourquoi certaines personnes jettent elles leur ordinateur à la mer ?
Pour surfer sur le net !



Enfant dans sa bulle !



Difficile à planter !

Dictons et proverbes: locaux et historiques

Jamais honteux (timide) n'eut belle amie.

Le meilleur remède des injures est de les mépriser.

Il faut prendre le temps comme il vient,
Les gens comme ils sont,
Et l'argent pour ce qu'il vaut.

L'argent est rond pour rouler;
L'argent est plat pour s'entasser .

L'avare crierait famine sur un tas de blé.

